

Duke of Württemberg

51386-7

Duke of Württemberg  
Stuttgart le 7. 1777

Sire!

C'est le 18. Janvier que je recus la lettre dont votre Majesté  
a daigné m'honorer, et par laquelle Elle me fit part de ses  
intentions en general, de priver un Corps de mes Troupes à la  
solde, en m'annonçant en même tems, qu'Elle avoit donné  
ordre à son Colonel de Faucitt, de se rendre à ma Cour, pour  
traiter en conséquence.

En effet le Colonel arriva icy le 4. de ce mois, en qualité de  
Ministre de votre Majesté, dont la Personne et la façon d'agir  
m'a été des plus agréables, et je n'en eus rien de plus empreint,  
que de le recevoir avec cet empreint, qui me caractérisera  
toujours, quand il s'agira de prouver mon respectueux attachement



à Votre Majesté.

Mais, Sire, permettez moi de déposer aux Pieds de Votre Majesté  
qu'elle fut ma surprise, lorsque le Ministre de Votre Majesté  
me fit des propositions, qui me parurent impossibles, en partie,  
par la brieveté du tems, en partie, par les Offres peu Equivalents,  
pour le sujet de la Misison.

Trois mille hommes doivent être Equipés et prêt à marcher pour  
le 28. de ce mois, et pourtant je n'ai su le vrai intentions  
de Votre Majesté, que le 4. de ce mois; avec toute ma bonne  
volonté, ce point est impossible, vu que mes devoirs, comme Directeur  
du Cercle de Suabe, exige, comme aussi la propre Santé de mon Etat,  
que je laisse un Corps de Troupes, toujours prêt à tout Evènement,  
dans les Contrées. le tems est donc trop court, et je supplie  
Votre Majesté, de le prolonger jusqu'au Mois de Mai, ou tout  
pourra être en ordre, pour le bien du Service de Votre Majesté,

Dub  
5  
et p  
Maj  
je u  
-ites  
Ecu  
et  
qu'  
au  
pa  
y a  
avo  
pou  
D'a



51387

et pour l'honneur de mes Troupes; Si dans la suite, Votre  
Majesté a besoin de plus de Troupes, m'excusant les délais convenables,  
je en ferai toujours un devoir bien agréable, de pouvoir les lui fournir.

Le second article, Sire, est celui des Subsidés; les Propo-  
sitions du Ministre de votre Majesté, sont, de m'auorder  $\frac{45}{m.}$   
Ecus d'Allemagne, de Subsidés Annuels; votre Majesté est trop saine,  
et les bontés me sont trop connues, pour n'être pas persuadé,  
qu'Elle conviendra Elle même, que cette somme n'est point Equivalente  
au Sacrifice respectueux que je vous fais, Sire, et que je vous fais  
par l'intérêt du Cour seul. votre Majesté voudra bien  
y ajouter une somme proportionnée, et me permettre de lui  
avouer respectueusement, qu'à moins de  $\frac{20}{m.}$  quiniés, je ne  
pourrai jamais entrer en Convention, sans me faire les reproches,  
d'avoir négligé, ce que je me dois, et à ma patrie.



518818

Les Volontés de votre Majesté, que je la supplie de me faire  
parvenir au plutôt possible, seront mes règles, et je vous  
supplie, Sire, d'être persuadé, que de tous les Souverains qui  
ont l'honneur d'être Alliés à votre Majesté, aucun assurément  
ne prouvera, quand il s'agira, en quelque occasion que ce soit,  
de lui prouver réellement l'attachement respectueux, avec lequel  
je me fais gloire d'être.

Sire,  
De votre Majesté

Stuttgart le 7<sup>me</sup> février  
1777.

Le très humble et très  
Obligé Serviteur et Cousin  
Le Duc de Wurtemberg